

LE GARDE CLEMENT BALDIT,

HEROS DE LA CAMPAGNE DE FRANCE DE 1940.

Sur ce monument de Laguiole, figure le nom de BALDIT Clément, « Mort pour la France » lors de la bataille de la Somme, le 5 juin 1940. Ce sous-officier de gendarmerie a été choisi pour être le parrain de la 41^e promotion d'élèves gendarmes de la 1^{re} compagnie d'instruction de l'école de Tulle (Corrèze).

Clément Félix Baldit arrive au monde le 18 octobre 1909 au Cayrol, près d'Espalion (Aveyron), fils d'Euphrasie Philippine Capoulade, 20 ans, couturière, et de Clément Casimir Baldit, 26 ans, forgeron ; celui-ci, soldat au 122^e régiment d'infanterie de Rodez, sera tué à la 2^e bataille de Champagne, le 30 septembre 1915.

Devenu orphelin à 5 ans et demi, Clément Baldit est adopté par la Nation le 27 juillet 1919, en vertu d'un jugement du tribunal civil d'Espalion. Après avoir obtenu le certificat d'études primaires, il devient menuisier à Laguiole jusqu'à son départ pour l'armée.

A 21 ans, il est incorporé au 5^e régiment de tirailleurs marocains de Bourg-en-Bresse (Ain) puis le sergent-major de sa compagnie relève le signalement suivant :

cheveux : châains.	yeux : bleus clairs.	front : ordinaire.
nez : moyen.	visage : ovale.	taille : 1,74 mètre.

Après un an de service militaire, il passe dans la disponibilité avec le certificat de bonne conduite délivré par son colonel, le 15 octobre 1931. Trois mois plus tard, le 21 janvier 1932, il s'engage, pour un an, au 15^e régiment du génie de Toul, passe dans la disponibilité avec un second certificat de bonne conduite et se retire à Laguiole. Peu après, dans la réserve de l'armée active, il effectue une période d'exercices au sein du même régiment, du 4 au 24 septembre 1933.

Admis dans la garde républicaine mobile, il sert, d'abord, à la 12^e légion comme élève garde à pied au peloton mobile 182 de la 1^{re} compagnie de Saint-Gaudens le 5 décembre 1934 puis à la 9^e légion comme garde à pied au peloton mobile 20 de la 5^e compagnie de Périgueux le 1^{er} juillet 1935. Ayant obtenu l'autorisation du conseil d'administration de son corps, il se marie, le 27 septembre 1935, avec Albertine Rosa Cuq, à la mairie de Crespain (Tarn) ; toutefois, le couple n'aura pas d'enfant.

Au début du Second conflit mondial, il est détaché, pour la durée de la guerre, au 3^e bataillon du 22^e régiment d'infanterie coloniale avec le grade de sergent le 3 septembre 1939 et, durant la « drôle de guerre », il sert aux avant-postes dans le secteur de Metz de décembre 1939 à janvier 1940, dans la forêt de Warndt où il effectue de nombreuses reconnaissances, patrouilles et coups de main de janvier à février et dans la région de Vesoul de février à mai.

Au cours de la campagne de France de 1940, il prend part à la bataille d'Abbeville à la fin du mois de mai, en soutien à la 4^e division cuirassée du colonel De Gaulle. Aussitôt, il se distingue lors des combats de Bailleul et de Caumont le 28, de Villers-sur-Mareuil et de Mareuil le 29, du bois de Villers et du château de Mareuil le 30 et de nouveau du bois de Villers le 31.

A cette date, le régiment est relevé et, du 5 au 12 juin 1940, il « contient, au cours d'une dure retraite, la poussée allemande, combattant jusqu'à l'extrême limite de ses moyens ».

Le général De Gaulle écrira : « *Le 22^e régiment d'infanterie coloniale est le premier régiment français qui, depuis la guerre, a emporté de haute lutte une position allemande et tenu devant toutes les contre-attaques* ». En outre, l'unité obtiendra la Croix de guerre 1939-1945 avec une citation à l'ordre de l'armée et l'inscription « La Somme » sur son drapeau.

Malheureusement, le sergent Clément Baldit est tué glorieusement le 5 juin 1940 à Sorel-en-Vimeu (Somme) » ; sa mort héroïque sera récompensée, à titre posthume, par la Médaille Militaire le 9 février 1949 et la Croix de guerre 1939-1945 avec une étoile de vermeil le 31 juillet 1944 et cette citation à l'ordre du corps d'armée :

« Sous-officier d'une grande bravoure. Au cours des combats des 27, 28, 29, 30 et 31 mai 1940, a énergiquement entraîné son groupe de combat à l'attaque, malgré de violents tirs d'artillerie et d'infanterie. A été mortellement blessé le 5 juin, à Sorel-le-Vimeux, au cours de l'attaque d'une position ennemie. »

Aujourd'hui, il repose sous la croix 1017 de la Nécropole Nationale de Condé-Folie (Somme) et, outre le monument aux morts de Laguiole, son nom est gravé sur la plaque mémorielle de l'église Saint-Matthieu de cette même commune et sur la stèle de l'escadron 47/2 de gendarmerie mobile de Périgueux (Dordogne). Par ailleurs, une notice biographique lui a été consacrée, en 2008, dans le « Dictionnaire des gendarmes morts aux armées, 1939-1945 », édité par le Service historique de la Défense de Vincennes (Val-de-Marne).

Telle a été la carrière exemplaire de Clément Baldit, tour à tour, tirailleur marocain, sapeur, garde mobile, marsouin, Héros de la campagne de 1940 et parrain de la 41^e promotion de l'école de gendarmerie de Tulle.

Lieutenant (H) Raymond DUPLAN,
délégué aux commémorations de la Fédération
Nationale des Retraités de la Gendarmerie de l'Aveyron.